

DURBAN - Mise en œuvre de la Stratégie Afrique: perspectives pour AF14

Monday, 15 Juillet 2013 - 13h00-14h30

ICANN - Durban, Afrique du Sud

PIERRE DANDIJNOU:

On voudrait en premier lieu, remercier tout le monde d'être venus pour cette séance que l'on appelle: Déploiement de la stratégie Africaine pour l'année fiscale 2014. On dit que c'est une séance centrée sur l'Afrique, on est à Durban. Je suis Pierre DANDJINOU le vice Président pour l'Afrique. Et ce qu'on va faire, est de passer 90 minutes sur certains aspects pour faire quelque chose.

D'une part, on veut rapporter sur la stratégie Africaine, que l'on a développé en Octobre dernier, et que l'on va commencer à déployer ; On a déjà commencé en Janvier d'ailleurs, donc je vais expliquer brièvement ce que l'on a fait pour la mise en œuvre et puis on va présenter le plan d'action, et le prochain projet auquel on pense. On a un membre du conseil d'administration, qui est RAY qui est ici à mes cotés, qui nous a assisté, qui a soutenu ce projet entre les membres du conseil d'administration, il était de notre coté pour le déploiement de cette stratégie ; Donc lui-même va nous donner sa perspective de la façon dont il a travaillé, pour nous aider à avancer dans ces projets, il va aussi nous parler sur quelques sorte de partenariats avec cette stratégie Africaine. Et puis on aura IANA qui va nous rapporter le projet que l'on a, donc on mettra 30 minutes là, et avec les DNS aussi, et on va mettre 30 minutes à notre table ronde pour discuter avec les bureaux

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

d'enregistrements et le registre sur les DNS, et on va donc décider l'aspect des registres, des bureaux d'enregistrements sur notre plan d'action.

Et puis, la dernière partie, les 30 dernières minutes vont être consacrées aux noms de domaines Africains, vous savez qu'on voudrait reconnaître les registres qui fonctionnent bien mais qu'on doit encourager aussi. Donc on va donner ces prix pour les féliciter de leur bon travail ; voila ce qu'on va faire dans les prochaines 90 minutes. Je vais passer les transparents que j'ai préparé, alors merci Nancy! et ici on montre ce que ICANN fait, comme vous le savez ICANN, relie le monde dans deux (02) de communication, donc c'est la communication point à point, on présente la nouvelle saison: il y a quelques points que je voudrais mentionner ; on a la formation de politique de multiples parties prenantes, on va reprendre ce sujet toute la semaine, mais je vais parler moi-même de la stratégie Africaine en elle-même, et puis le plan d'action pour 2014, et finalement la conclusion.

Sur ce transparent, vous voyez la façon de créer des politiques à travers le modèle multi parties d'ICANN, vous voyez que c'est un travail multi parties que l'on a, on intègre les gouvernements, les sociétés, et les parties prenantes commerciales, on des bureaux d'enregistrements on a des ingénieurs dans notre communauté, et tout cela forme un écosystème. Alors on n'a pas une seule personne qui fait tout le travail, mais c'est un travail collaboratif. C'est ce que je sens pour la stratégie Africaine aussi, je ressens que ça doit être comme ça, on devrait se baser sur un modèle de ce genre. Lorsqu'on parle de la nouvelle saison,

vous avez déjà entendu FADI parler de la nouvelle saison, mais je vais expliquer ce que cela veut dire pour l'Afrique.

En 2012, ICANN a commencé à travailler sur une nouvelle forme d'engagement avec ses parties prenantes, et pour l'Afrique cela se traduit en un nombre de points, d'une partie on eu la stratégie Africaine comme on appelle ; c'est une idée qui a été mentionnée à Prague, et on eu un groupe de travail pour l'Afrique qui s'assurait à ce qu'on incorpore toutes les attentes de la communauté, on a même tenu des discussions, finalement on a créé cette stratégie. On a un genre de but très fort qu'est ; le renforcement de capacités en Afrique. Mais le renforcement de capacités est en faite, une stratégie pour que l'Afrique devienne un vrai marché, notre stratégie, est cohérente avec les déclarations des Ministres Africains, ceux qui étaient à Dakar au Sénégal, se souviendront que le Ministre Africain chargé TIC, a fait une réunion et une conférence de presse. Et, l'on a rédigé un communiqué qui incluait 12 points, parce qu'il y avait 12 questions qu'il avait remis au conseil d'administration et qu'il demandait à ICANN d'aborder. Donc en faite, cela se réduit à la présence d'ICANN en Afrique et, à la participation active de l'Afrique à ICANN et d'ICANN en Afrique. Cela porte alors sur les racines et la fonction IANA que l'on voudrait avoir en Afrique, aussi pleins de points que je n'ai pas mentionné ; dans les détails maintenant, mais c'était pour vous donner une idée. On a donc développé une stratégie de trois ans pour l'Afrique, encore une fois, cela porte sur le renforcement de capacités ; mais le Comité Africain a été clair là dessus, le renforcement de capacités était en faite une question de faire de l'Afrique un marché. Mais cela était du au fait que les gens voyaient que sur les 1930 demandes qu'on avait eu, il y avait 17

qui venait de l'Afrique et, sur ces 17 il y avait une qui venait des pays Africains, on a 54 Pays en Afrique alors c'était très peu on s'est rendu compte qu'il fallait qu'on travaille dessus et les gens ne voyaient vraiment pas les critères de spécification, ou alors qu'il y avait des barrières financières qui empêchaient les gens d'y accéder, alors l'idée était en de travailler pour créer davantage de sensibilisation là-dessus. Il y avait une brochure qui a été préparé, que l'on a diffusé, qui montrait les objectifs la stratégie Africaine, ça expliquait notre projet aussi, on a nos mesures pour que vous voyez les progrès qu'on est entrain de faire, et le document, en faite décrit ce qu'on fait. Et cela porte aussi dans les détails des projets qu'on a développé, on a la racine des noms de domaines, on a commencé déjà à travailler dans cette boîte, depuis Janvier on travaille dessus ; IANA va faire un rapport sur la voie des noms de domaines, on va couvrir 16 pays pour cette initiative spéciale, et on a aussi planifié un nouveau programme pour que la nouvelle génération des jeunes comprennent ce qu'est notre secteur et investissent. Alors, on pense à ce sujet lorsqu'on développe le programme, ce n'est pas spécifique, on va bien sûr s'engager à travailler, à savoir ce que vous pensez, ce que vous trouvez. La question ici c'est le problème des données, des statistiques en Afrique, donc on a crée un nom de domaine, d'observatoire: « Market in Africa », qui veut donc s'associer avec ISOC, et le AfTLD, il y en a d'autres aussi qui sont prêts à le faire, nous nous sommes engagé aussi pour des ressources, c'est dans ce sens que nous avons crée cet observatoire. Bien sûr nous avons besoin de continuer à faire de la sensibilisation surtout auprès des gouvernements Africains. Et donc nous avons mis en place un programme pour sensibiliser les gouvernements Africains, et nous voulons aussi travailler avec le secteur académique et la société civile.

Nous voulons donc faire tout cela. D'une manière très concrète, nous avons eu une réunion très intéressante à Addis-Abeba, je dois dire que c'était la première fois que les bureaux d'enregistrement et les registres Africains se réunissaient et parlaient ensemble sur les problèmes qu'ils devaient affronter.

Donc, lorsque nous avons commencé, nous avons abordé une série de problèmes, et en ce qui concerne le plan financier de l'année 2014, nous sommes entrain de mettre en place un système DNSSEC plus puissant, nous voulons formaliser le déploiement de ce programme d'échanges avec le DNS mondial et les leaders de ce secteur, nous voulons donc faire tout cela de manière correcte, de façon de mettre en œuvre une stratégie permettant de travailler avec le gouvernement. Et nous allons contribuer aux forums des domaines internet régionale et continentale, de façon à ce que toutes les voix soient entendues qu'on sache, le rôle que nous jouons dans la gouvernance d'internet, nous voulons aussi, contribuer à l'évaluation de cette étude qui s'appelle: « ccTLD Africa ». C'est une étude qui est déjà en cours, et avec ISOC, AfTLD aussi et, comment donc avoir davantage d'impact et atteindre la communauté locale ; bien c'est quelque chose que nous sommes entrain d'essayer de faire.

Donc en conclusion, je dirais que nous avons une nouvelle saison pour nous en Afrique, qui veut dire que nous allons essayer d'augmenter le rôle de l'Afrique dans ICANN et la présence de l'Afrique. Nous allons maintenant continuer à recruter des Managers pour l'Afrique, après ma nomination comme vice président, nous allons continuer d'avancer, il y aura une étape de plus qui va être réalisé et donc notre objectif est de

faire participer davantage l'Afrique, pour que nous soyons plus proche de la communauté. Donc, ce sont nos projets, c'est le plan que nous, le plan actuel qui existe. Donc nous cherchons à créer des partenariats, cela doit être la stratégie Africaine, ce n'est pas la stratégie d'ICANN, ICANN soutient cela, mais ce que nous voulons créer c'est une stratégie Africaine conçue par les Africains. Nous espérons créer des partenariats au sein de l'Afrique, donc voila c'était un tout petit ce que je voulais vous dire, et si vous avez des questions à poser je suis à votre disposition pour y répondre. Et FADI vient d'arriver donc je lui souhaite la bienvenue. Bien! CHEHADE, vous n'avez pas assez de temps peut être vous voulez prendre la parole?

FADI CHEHADE:

Merci FADI je prends la parole. merci! Pierre je vois que vous avez couvert des points importants concernant la stratégie, il n'est pas nécessaire de dire qu'il s'agit vraiment d'un progrès fantastique de votre travail en Afrique et ce n'est que le début. J'espère que nous allons continuer de l'avant dans ce sens je pense que c'est important que l'on permette à tout ce travail d'être régénérer par des Africains, dans les années avenir, dans les mois avenir, nous devons faire rentrer davantage d'Africains notre travail, dans notre famille, pas seulement faire venir des gens en Afrique du Sud parce que, l'Afrique a des connaissances. Et dans certains secteurs nous pouvons aider, c'est bien mais il faut que sa vienne de l'Afrique, il faut qu'il y ait un mouvement qui vienne de l'Afrique ; les compétences sont ici j'en suis sûr, elles existent. Donc je suis très heureux de voir les projets que vous avez réalisé, nous espérons qu'on va pouvoir continuer à se focaliser bien sûr

des résultats. Pas seulement des mots, sur des personnes, sur le terrain, de nouveaux bureaux d'enregistrements sur le terrain et nous sommes en discussion avec la Banque de Développement Africaine concernant des partenariats possibles avec les bureaux d'enregistrements. Donc tout cela va être réalisé dans le mois prochain, vous devez le juger d'abord lui, et puis moi après sur ce que nous faisons, pas sur ce que disons mais ce que nous faisons réellement. Donc s'il fait un plan, s'il vous plait essayer de faire pression sur lui pour que ce plan soit réalisé parce que si on n'a pas de résultats non ce n'est pas bon, c'est pas une communauté qui fonctionne. Donc voila merci beaucoup Pierre, merci pour ton leadership, merci à ces partenaires ISOC qui a déjà montrer sur le terrain ces derniers jours ce qu'il pouvait faire avec Monsieur Bakely qui est ici d'ailleurs, et le partenariat qui pourrait exister entre ISOC et ICANN et puis AfriNIC aussi avec nos amis, ADRIEN était ici jusqu'à ce matin, le partenariat réel qui existe sans ça, ça ne peut pas marcher ; même ce que fait AFNIC, le secrétaire des Français en Afrique et AfriNIC pour travailler avec les Africains, parce que nous avons le même objectif, c'est exactement le même objectif. Donc merci beaucoup Pierre.

PIERRE DANDJINOU:

Merci FADI, pour ces paroles d'encouragements, je vais maintenant donné la parole à RAY, RAY a été donc une personne qui a participé à tout cela, qui a joué un rôle très important et il a travaillé avec GEORGE SADOWSKY, avec SENASTIEN aussi, SEBASTIEN qui disait que c'était un soldat à lui, qui l'aidait dans son travail. Donc il faut reconnaître le travail voilà, RAY va prendre quelques minutes et il dit qu'il va parler des

problèmes, moi je le connais il va nous pousser vers l'avant, donc je vais lui donner quelques minutes pour qu'il nous parle un petit peu de ce qu'il fait, de ce qu'on fait.

RAY PLZAK:

Merci Pierre, lors de la réunion qui a eu lieu à Addis-Abeba, au début de l'année j'ai trouvé trois attributs que nous devons développer pour avoir un plan stratégique qui nous permettent de nous focaliser pour avancer vers le succès. Et donc ces attributs que j'ai identifié étaient des initiatives ; la collaboration et le leadership, et donc ce que je faire aujourd'hui, ça va être, regardé de nouveau ces attributs et essayer de voir les progrès qui on été réalisés jusqu' à aujourd'hui et voir ce que nous devons faire pour continuer d'avancer vers le succès. Si vous vous souvenez bien ce qu'était à ce moment là lorsque j'ai eu l'honneur de m'adresser à vous, j'ai d'abord enlevé ma veste donc, je vais le refaire. Et je pense que c'est un geste symbolique qui voulais dire que j'allais me mettre au travail, je vais le refaire! je vais enlever ma cravate, enlever ma veste et remonter mes manches, parce que c'est vraiment le moment de se mettre au travail et de faire du bon boulot. Voila c'est fait

FADI CHEHADE:

Si vous voulez faites comme RAY, desserrer votre cravate et enlever votre veste, tout en restant bien sûr correcte!

RAY PLZAK:

Donc en parlant d'initiative, nous avons regardé les premières étapes inspirationnelles que nous avons mis en place pour formuler les idées sur ce qui devait être fait, et donc nous avons fait cette première étape ; aux îles Maurice cela est reflété dans ce document que vous retrouvez ici, et cela se reflète aussi dans différents secteurs de l'ICANN. Et dans le domaine de la stratégie nous avons développé cela aux îles Maurice, nous avons reparlé de cela à Toronto. Des discussions que se sont dont tenues à l'époque, et les initiatives ne s'arrêtent pas ici ; il faut continuer de l'avant. Et donc il y a des projets spécifiques qui peuvent être développés, et un plan qui a été associé, rédigé. Donc si vous regardez ici il y a beaucoup d'objectifs présentés ici, et des objectifs développés par l'AFRIQUE ET POUR l'Afrique qui peuvent être des réussites. Donc malgré toutes les choses dont FADI nous a parlé, hélas nous n'avons pas fait tout ce que nous voulions faire ici, il dit que c'est le commencement, d'accord c'est le début, mais il faut faire encore énormément de choses, nous devons faire beaucoup de choses.

Donc lorsque l'on parle de collaboration maintenant, j'ai dit que, tout le monde devait travailler ensemble pour maintenir ce plan stratégique en action et pour être sûr d'atteindre nos objectifs. Le maintenir en action, ça veut dire l'innover, le renouveler aussi en permanence. Parce que temps, les circonstances les environnements peuvent être modifiés donc à ce moment là nous devons nous adapter à ces changements. Donc en particulier, je dirais que nous devons nous réunir, travailler main dans la main nous ne devons pas être distraits comme nous le sommes de temps en temps. Le modèle multipartite sur ce qu'est ce modèle sur les personnes, ou les organismes qui sont inclus dans ce modèle, nous devons reconnaître que nous sommes tous des parties prenantes peu

importe ce que nous pensons de nous même quelque soit le nom ; le nombre, les business, les sociétés civiles, les gouvernements ; tout ces acteurs forment cet organisme multipartite, nous sommes les parties prenantes et donc nous ne devons pas nous permettre de tomber dans des discussions sur ce qu'est le modèle multipartite, nous sommes ce modèle, nous sommes ces parties prenantes. Et donc à ce propos l'Afrique doit trouver de meilleures façons de travailler en commun, et cela à été dit l'autre jour lors du forum DNS, l'Afrique ne peut pas seulement participer à un forum, une réunion et qu'en suite les gens rentrent chez eux. Oui c'est tout à fait hélas! C'est ce se passe. Le partenariat doit être mis en place réellement. ICANN, vous offre l'opportunité de construire ce partenariat et le protéger.

ICANN ne doit pas être un partenaire, dans toutes les tentatives pour mettre en place la stratégie Africaine, ICANN va faciliter les activités de ce partenariat afin que ce soit un succès. Et le partenariat, et les partenaires sont nécessaires ; nous allons nous focaliser non pas sur la forme que ces partenariats vont prendre mais plutôt la possibilité que ces partenariats créent des relations de travail efficientes ; et donc quelque soit les formes, quelque soit la façon que cette collaboration est mis en place, cette collaboration doit exister pour que notre travail soit une réussite. Le temps passe, c'est le moment de mettre un partenariat au niveau de l'Afrique donc faisons le.

Et je voudrais ici, faire une petite parenthèse ; on a souvent dit que les grandes idées sont créés par des personnes qui s'assoient autour d'une table et qui ont peut être bu quelques verres, qui discutent, voilà! C'est ça c'est vrai c'est comme ça les bonnes idées, surgissent comme ça.

Et donc ici j'ai quelques serviettes si vous avez besoin venez, approchez vous de moi il y a de petits mouchoirs en papier ; pour prendre des notes et pour offrir vos idées ces serviettes en papier.

En plus j'ai dit que l'Afrique avait besoin de leaders, ce matin lors de la cérémonie d'ouverture, cela a été clairement démontré, les leaders qui participent à la stratégie Africaine doivent être de plus en plus engagés, pour pousser cette initiative au niveau de l'Afrique ; ils doivent activement développer au sein de cette stratégie Africaine des projets, aussi maintenir activement la dynamique de la stratégie de façon à pouvoir donc mettre en place les changements qui sont nécessaires en Afrique. C'est grave, c'est important ils doivent donc s'engager au niveau de ce partenariat, travailler entre eux, travailler avec leurs organisations locales, créer des partenariats entre ces organisations et ICANN.

Ce n'est pas bon, que les organisations individuelles soient les seules qui soient en contact avec ICANN, la force de l'Afrique elle vient de son travail commun, donc le partenariat, la coalition c'est important, vous n'avez pas besoin de le signer qui que se soit, peu importe vous devez travailler ensemble. Et lorsque cela est nécessaire, les forums, des partenariats avec ICANN, les mettre en place si vous avez besoin d'une aide pour l'organisation, ICANN peut vous donner cette aide. Donc c'est à vous de tirer profit de ce qu'on vous offre.

Finalement, ICANN va participer à certaines formations de compétences, mais si c'est tout ce que fait ICANN ici, la stratégie Africaine, ne sera pas un succès ; nous devons travailler ensemble et vous devez participer à ce travail. Et l'autre chose que les leaders

doivent faire c'est d'aller un peu au delà de leurs propre organisations, et essayer de mettre leurs activités au sein de ces partenariats ; et comme je l'ai dis on a besoin davantage de leaders. Et la sagesse de certaines personnes qui par exemple qui portent de longues barbes ; je ne parle pas que de vous MOHAMED, qui portent de longues barbes grise, cette sagesse a été utile mais ces personnes disparaissent, meurt et on a besoin de nouveaux leaders et ces leaders ils sont ici en Afrique. Il les trouver, il faut aller les chercher et on a entendu un ce matin, et donc on ne doit pas attendre, il faut commencer et travailler les jeunes ; merci.

PIERRE DANDJINO:

Merci beaucoup, RAY PLZAK pour cette aide et ce jeune leader que vous avez vu ce matin, nous comptons sur lui pour mettre en œuvre la stratégie Africaine. Il a donné vraiment un message très fort et nous allons donc avancer cette semaine ; c'est PIERRE DANDJINO qui parle, nous avons une dizaine que jeunes comme ça, qui vont apparaître, qui vont nous montrer un peu ce qu'ils font ; on va trouver donc ce leadership qui est nécessaire pour l'Afrique. Donc voilà, on n'est sur la bonne route. On est un petit en retard en termes de temps alors PIERRE DANDJINO donne la parole à RAY PLZAK.

RAY PLZAK:

FADI nous a dit qu'il fallait maintenir une carte d'évaluation concernant le travail dont Pierre c'est tout ce qu'il faut faire.

PIERRE DANDJINO:

Ok très bien ; je pense que maintenant nous devons voir si nous voulons donner la parole à la personne que vous attendez. Il y a deux heures nous avons eu une table ronde donc, d'abord si vous je vais. à moins qu'il y ait des questions urgentes ; je ne préfère pas donner la parole au public pour les questions. Ah! On me le recommande ici de laisser les questions pour plus tard, donc on passe au panel. Donc les panelistes vont venir faire leur présentation.

CHRISTOPHE MONDINI:

Merci en attendant que nos panelistes montent sur l'estrade, je vais d'abord remercier Pierre, pour avoir introduit cette session et nous allons passer quelques minutes pour cette table ronde qui n'est pas vraiment un table ronde c'est une discussion du panel, je me présente je suis CHRIS MONDINI, j'appartiens donc au Comité D'engagement de parties prenantes, Et depuis le mois de janvier je travaille avec ICANN, sur l'engagement des parties prenantes et au paravent, j'ai participé la formation du groupe de travail de l'Afrique concernant la stratégie Africaine donc, aujourd'hui je vais modérer cette session ; et c'est un plaisir pour moi.

Et bien l'objectif de ce panel, est de réunir une série de leaders des DNS, d'Afrique et d'autres régions et de parler un peu des initiatives, et des résultats concernant le forum des DNS qui a eu lieu ce weekend. Donc c'est ce que vous avez entendu ; on va a parler de ISOC, ICANN, AfTLD qui ont organisés cette rencontre, cette réunion, je suis venu avec une attente qui a été vraiment satisfaite, c'était vraiment un honneur d'être dans cette salle, il y a eu une série de gens qui étaient vraiment des gens importants, l'énergie était fantastique, il y a eu donc des panels, des

modérateurs ; on avait pas souvent toujours la possibilité d’inter – agir au cours des sessions. Mais j’ai vu que en marge de ces sessions il y avait une interaction incroyable, des échanges d’idées incroyables beaucoup de choses ont été obtenus grâce à ces sessions et on donc reprendre tout ça aujourd’hui. Maintenant je vais vous présentez les membres de ce panel, nous avons PAOLUS NYIRENDA de ARTLD, nous avons MOHAMED DIOP, de OF.com. Ensuite nous avons PIERRE BONIS d’AFNIC, et JIM GALVIN d’ Afiliias, et notre membre du Board d’ ICANN ; MIKE SILBER que je veux remercier de nous avoir reçus, donc c’est un membre de la communauté d’Afrique de Sud, C’est un plaisir d’être ici.

MIKE SILBER:

C’est un plaisir! Pour nous de vous recevoir, et de participer à cette activité.

CHRISTOPHE MONDINI:

Maintenant je vais lancer un petit peu ce panel, j’ai participé au forum du DNS c’est un défi, le défi du groupe c’était de proposer des initiatives, il y avait beaucoup d’idées qui avaient été présentées, on demandait à chaque participants de présenter une initiative qu’il allait ensuite mettre en place chez lui. Donc je sais pour ceux d’entre vous qui étaient là, donc je vais demander PAOLUS par exemple, est ce qu’il a une initiative particulière, une idée nouvelle que tu as entendu et que tu recommanderais de mettre en place ici, de mettre en œuvre? Merci.

PAOLUS NYIRENDA:

Oui je pense que ce forum du DNS nous a donné vraiment la possibilité d'interagir de discuter des questions dans le secteur du DNS en Afrique, une des idées qui en surgit, c'était la coopération croissante ; nous comprenons que nous avons beaucoup de problèmes, de défis à aborder, à régler en Afrique ; il faut trouver des solutions. Je pense que l'idée qui a surgie de ce forum était de mettre en place une coopération croissante, donc je pense que c'est une bonne idée. Ce forum a démontré cela, d'une certaine façon parce que ce forum était une coopération entre ISOC, AfTLD et ICANN. Et cette semaine, nous avons vu les bénéfices, nous allons les voir encore. AfTLD pour la première fois par exemple est entrain de travailler avec nous, c'est un partenariat qui existe entre AOC et l'Union Africaine. Et c'est cela qui est entrain de découler de ce forum.

Merci beaucoup. PIERRE, si je peux passer à vous avec ce que vous avez entendu au cours de ce forum: quelle était l'idée ou les initiatives qui vont parues les meilleures, qui vous ont emballés et qui pour vous devraient être mis en œuvre?

PIERRE BONIS:

Merci Chris, c'était une réunion vraiment très très intéressante, une discussion de deux jours très intéressante, il y a eu beaucoup d'idées qui ont été proposées et vraiment on a fait une conclusion, une synthèse du travail qui a été fait par les organisateurs, il y avait plusieurs idées. Donc je vais présenter ici deux de ces idées que j'ai conservé.

La première, était de reconnaître le besoin de déployer l'automatisation des registres en Afrique. Et cela dit, je dirais que c'est une tâche difficile,

et il y a de nombreux partenaires qui sont engagés, ils se sont proposés de nous aider. Et il semblerait, qu'il s'agisse d'une des tâches les plus urgentes.

La deuxième idée qui, m'a parue intéressante, c'était le fait d'avoir des statistiques, des données qui soient recueillies concernant les ccTLD en Afrique. On a eu une très bonne présentation qui a été faite par L ACTLD, et tout le monde dans la salle voulait s'engager pour le même type de présentation de l'AfTLD. Et avant un an avoir des statistiques, des données pour tous les ccTLD Africaine. Sa sera vraiment très utile pour les investisseurs, ça nous aiderait à savoir qu'est ce qui est vraiment fait sur place. Donc voila, mes deux principales idées dont je voulais souligner.

CHRISTOPHE MONDINI:

Donc la présentation de données était vraiment très bonne, j'ai trouvé que c'était très intéressant pour les participants Africains d'avoir ces informations de base concernant les enregistrements, l'état du marché les activités. Parce que pour cela on a besoin d'avoir de données de base, donc au cours de cette réunion de AfTLD, il y a eu un engagement entre aujourd'hui et une date donnée, une date buttoir pour obtenir donc ces données pour créer une base de données.

PIERRE BONIS:

Donc ce que je voudrais dire c'est des partenariats entre ISOC, AFNIC, AfTLD pour recueillir ces données. Nous devons travailler pour pouvoir

être sur que nous allons recueillir ces données qui sont nécessaires pour créer cette base de données.

CHRISTOPHE MONDINI:

Merci! En réalité AfTLD a déjà organisé un projet, nous avons crée cette observatoire dans lequel données vont êtres recueillis, donc nous avons vraiment un projet qui a été mis en place. Et donc un partenariat entre AfTLD, ISOC, ICANN c'est vraiment très important d'avoir ces données et de pouvoir les utiliser, compter dessus ; Merci beaucoup.

Très bien Mohamed est ce que vous voulez faire un commentaire en particulier sur une initiative?

MOHAMED DIOP:

Oui je pense que la première chose ici c'est de parler un petit peu de l'histoire de ce projet, lorsque les gens ici en Afrique, ont constaté que l'industrie du DNS en Afrique était trop faible, et lorsque l'on parle d'une industrie trop faible, on essaye de voir quelles sont les faiblesses du point de vue de la fourniture, du point de vue de la demande, on a constaté que des deux cotés, il fallait faire une réflexion, il fallait voir comment on pouvait résoudre ce problème. Et donc il y a eu un plan d'action lié au ccTLD qui a été mis en palace par AfTLD; il y a un autre plan d'action qui concerne les personnes, les bureaux d'enregistrements intermédiaires qui doivent offrir les services et le contenu nécessaire pour la population. Et de l'autre coté, on n'a l'utilisateur final qui doit être éduqué, protégé pour en savoir un peu plus, connaître ses droits et ses responsabilités. C'est de cela qu'il s'agit lorsqu'on parle de ICANN et

lorsqu'on veut qu'il joue un rôle plus fort je pense que c'est ça, c'est de ça qu'on parle. Parce qu'un ICANN solide ici en Afrique signifie, des parties prenantes solides en Afrique. Mais si les parties prenantes en Afrique sont faibles, ICANN ne pourra pas être fort en Afrique. Donc je pense que c'est très important, c'est le point clé. C'est pour cela qu'il est important pour ICANN, de soutenir cette initiative pour avoir davantage des bureaux d'enregistrements, pour avoir davantage d'acteurs qui connaissent leurs responsabilités. Donc notre objectif ici est d'aider et, FADI l'a dit lors de notre dernière réunion à Addis-Abeba, nous devons nous engager, nous devons essayer d'avoir plus de 25 bureaux d'enregistrements dans l'avenir en Afrique. On doit se fixer l'objectif d'avoir plus de 100 bureaux dans deux ans en Afrique. C'est ce que l'Afrique mérite, nous avons 54 Pays, nous avons un milliard d'habitants, tout le monde cherche à obtenir de meilleurs services sur internet ; l'internet est de plus en plus stratégique. Donc notre objectif est de devenir de plus en plus présent, dans ces questions de politiques. Parce que finalement, tout cela vise à ce que les gens qui s'y connaissent dans ce domaine, proposent des solutions pour leurs Pays. Donc il y a beaucoup de problème ici, beaucoup de questions qui sont en jeu ; je pense qu'il y a beaucoup de choses qui doivent être faites et, on a beaucoup de sensibilisation à effectuer, beaucoup de formations à faire auprès de nos leaders politiques, auprès de nos économistes aussi, on a aussi besoin de travailler avec les jeunes pour leur montrer qu'il y a beaucoup d'opportunités, beaucoup de création d'emploi dans ce secteur, qu'il y a beaucoup de création de jobs, d'entreprises ; l'Afrique est un continent très jeune et donc tous nos jeunes cherchent des opportunités de travailler. Donc la DNS en Afrique, va pouvoir créer plus d'une centaine de milliers de travaux dans les années avenir. C'est ça,

c'est cette question à laquelle nous devons répondre ; et il y a beaucoup d'espoir ma foi, dans le domaine d'internet ici en Afrique. Merci.

CHRISTOPHE MONDINI: Jim! Si on parlait des Partenariats, des façons de développer des compétences ; est ce que vous pouvez nous parler un tout petit peu de ça s'il vous plait? Du point de vue d'Affilias.

JIM GALVIN: Merci! Je ne porte pas de costume comme vous le voyez, je n'ai pas de veste, je n'ai pas de cravate et je pense que je suis déjà au boulot vous voyez! D'abord, je commence comme ça pour répondre à votre question et, je dis que j'ai entendu ce qui a été dit lors du forum du DNS, j'ai participé aux discussions de ce forum ; et donc ce qu'on aimerait faire, ce qu'on aimerait offrir ce sont des suggestions. Donc Affilias, cherche un partenariat avec des registres en particulier, avec d'autres personnes dans la région Afrique. Et nous vous offrons des services secondaires de DNS que vous pouvez utiliser, sa va vous permettre de vous focaliser sur la possibilité de construire votre structure interne dans votre pays, dans votre région. Nous allons travailler avec vous, pour faciliter la visibilité globale de vos services DNS, de façon à ce que vous puissiez avoir accès, un accès externe au reste du monde, et en tant que fournisseur au niveau mondial nous pouvons vous aider, nous pouvons vous offrir notre expertise ; et vous aider à développer votre secteur d'activité.

L'autre suggestion que j'aimerais faire, c'est quelque chose que la région d'Afrique devrait faire dans le cadre de ses activités, il s'agit d'un programme de mentorat, de parrainage pour les exécutives de registres, des exécutives des bureaux d'enregistrements, des fournisseurs de services, des infrastructures, tous ces acteurs devraient être prêt à participer. On aimerait voir d'autres gens aussi qui appartiennent à ce secteur qui veulent participer en tant que partenariats au niveau des registres, au niveau des bureaux d'enregistrements de la région. Nous voulons vraiment participer à ce programme de mentorat, de parrainage, pour offrir des opportunités à des personnes qui veulent créer des petites entreprises dans la région. Voilà.

CHRISTOPHE MONDINI:

Parfait c'est très très bonne idée et de nouveau, je dirais que c'est un petit peu quelque chose qui serait ce mélange des différents participants qui existent sur le marché. Et en termes de programme de mentorat, est ce qu'il y a d'autres personnes qui offriraient un petit ce genre de choses? Parce que j'ai perdu la partie des synthèses ; est ce qu'il y a eu d'autres propositions pour la formation de compétence au niveau de l'Afrique? Au niveau d'autres régions du monde, de faire des partenariats entre l'Afrique et d'autres régions du monde?

PAOLUS NYIRENDA:

Je pense que nous devons que nous devons parler du programme qui était dans la brochure, et des bureaux d'enregistrements. Je pense que les bureaux d'enregistrements de l'IF sont les plus jeunes dans

l'organisation IFSTAR qui a été créé pour l'Afrique. Donc ce bureau d'enregistrement IFSTAR est le dernier qui a été crée. Et donc nous voulons en tant que bureau d'enregistrement, nous avons constaté que nous avons 5 Pays dans lesquels on avait des bureaux d'enregistrements qui existent actuellement. Donc nous sommes entrain de faire un programme d'incubateur dans lequel nous avons discuté avec AFriNIC, avec AfTLD. Nous ne voulons pas être un programme complet, notre objectif est que dans les mois avenir, nous puissions avoir un programme d'incubation d'entreprises. Parce que les jeunes l'ont dit dans secteur commercial ils l'ont dit, dans le secteur du Hosting ils l'ont dit ; les jeunes ont besoin d'aide et personnes ne peut les aider mieux que l'organisation des bureaux d'enregistrements d'Afrique. Donc, nous devons organiser cela le plus tôt possible pour offrir une réponse à cette nécessité, ce besoin que les jeunes entrepreneurs ont exprimé dans différents Pays de l'Afrique.

CHRISTOPHE MONDINI: Mike vous voulez prendre la parole?

MIKE SILBER: Oui je voudrais corriger, parce que la transcription s'est trompée c'est MOUHAMET DIOP, donc cette incubation je pense qu'on va en reparler je sais que c'est quelque chose très attendue, je sais aussi qu'on a eu un petit peu un avant-goût, on entendu ce matin ce jeune entrepreneur qui nous a présenté et, qui va être présent la prochaine session pour l'Afrique ; Donc c'est une bonne chose.

Je voudrais maintenant poser une question ou deux, aux participants parce qu'il y a ici des défis particuliers pour l'accréditation d'ICANN qui apparaissent. J'ai entendu quelques présentations, il y a des gens qui ont participé pendant la semaine au forum DNS et qui ont proposé des idées, des initiatives de coopération. Alors est ce que vous pouvez, nous faire quelques commentaires sur ces idées? S'il vous plaît.

PAULOS NYIRENDA:

Merci Chris, oui je pense qu'on discute des idées telles que: comment faire pour que le business des bureaux d'enregistrements grandisse? Et l'un des défis les plus grands que l'on a identifié, était la question des fonds pour financer la croissance des bureaux d'enregistrements dans le continent. Cela a été discuté de différentes façons, pour devenir un bureau d'enregistrement accrédité il faut payer beaucoup d'argent. Et ça prend beaucoup de travail pour trouver ces fonds, on n'a pas la capacité d'en trouver facilement si on aspire à devenir un bureau d'enregistrement accrédité par ICANN.

Alors les propositions que l'on a faites, pour que les bureaux d'enregistrements s'engagent avec ICANN, sur la construction d'un partenariat avec d'autres institutions financières telles que des banques était par exemple de créer un mécanisme de financement ; ou les personnes qui veulent devenir des bureaux d'enregistrements pourraient obtenir les fonds, pour couvrir au moins l'enregistrement, l'assurance etc..

Et non d'avoir tout cela dans un seul endroit, pour qu'il puisse le saisir pour l'accréditation avec plusieurs registres au lieu de faire plusieurs

paiements et ne pas avoir à louer plusieurs accords. C'était l'une des suggestions qui ont été faites pendant le forum ; et c'est une suggestion qui propose un partenariat avec le continent pour que l'on ait ce genre de facilités, la capacité n'est pas évidente comme je l'ai dit. Merci.

MOUHAMET DIOP:

Je voulais ajouter qu'il y a eu un autre problème, c'était un défi auquel plusieurs entrepreneurs qui devaient faire face pour deux raisons: D'une part ils ne savaient pas, suffisamment comment trouver des services, ou des produits numériques ; c'était tout neuf pour eux et c'est pourquoi c'était difficile de recevoir leurs assurances lorsqu'il s'agissait des opérations pour les compagnies qui s'occupent spécifiquement des services. Donc je pense que c'est une suggestion que l'on a vu depuis la dernière réunion à Addis-Abeba, on a donc suggéré de signer un accord avec la compagnie d'assurance pour se rapprocher d'ICANN, particulièrement en Afrique, pour mieux comprendre le business, l'affaire et essayer de soutenir et de fournir de nouveaux outils, ou d'instruments qui peuvent être utilisés pour résoudre ce problème. Parce que ce n'est pas un problème exclusif de notre pays, c'est un problème qu'on a partout dans le continent.

Et puis j'ai mentionné aussi un autre point sur la quantité de gTLD, pourrait exploser s'ils sont tous accrédités. On sait que les Board d'enregistrements ont traversé ce processus d'enregistrements avec les registres. Et donc si ça devient 2000 vous comprenez quelle sera la difficulté alors spécifiquement, lorsqu'il s'agit de faire un dépôt dans chaque registre, ça va se traduire directement comme un grand montant d'argent dans un domaine où les gens ne sont pas vraiment

connaissant. Donc on attend à ce que les personnes viennent chercher notre services, on ne veut pas se soient que les riches qui accèdent. On doit donc reconsidérer la façon de gérer le dépôt a travers une banque, comme on a dit si la banque était une banque de développement Africaine: BDA, se serait parfait en fait parce qu'on voudrait que l'Afrique ait ce rôle, que l'Afrique soutienne son propre développement. Moi je ne veux pas être la banque qui cristallise tout cela, et qui agit en tant qu'interface pour les Africains. FADI a dit déjà qu'il avait beaucoup d'amis dans ce domaine, qu'ils étaient prêts à appeler pour qu'ils coopèrent avec nous dans la façon de résoudre nos problèmes. C'est une nouvelle industrie, donc on doit faire face aux problèmes.

CHRISTOPHE MONDINI:

Oui! En faite, je ressentais cette idée de se réunir et aller voir les institutions financières ensemble, Je pensais que le défi serait de trouver une mutuelle ou une entreprise d'assurance globale. Et on a plutôt l'occasion de trouver nos sociétés du continent qui nous montrent comment s'éduquer, qui puissent nous aider à trouver les fonds, qui nous financent à mesure qu'on s'agrandit. Est-ce que quelqu'un d'autre veut faire un commentaire sur cette question? Je vais passer directement la parole à MIKE, s'il veut parler et puis à PIERRE.

MIKE SILBER:

Merci Chris, je suis très content et très enthousiaste particulièrement parce que le conseil d'administration s'est engagé et il y a des comités, d'autres réunions auxquelles je n'ai pas pu participer. Mais en faite je vois que tout le monde travaille, tout le monde enlève sa veste et tout

le monde est prêt à travailler. Je suis très enthousiaste lorsque je vois l'identification des questions pratiques que l'on doit affronter, au de ne pas recevoir de réponse lorsque l'on pose nos problèmes.

Ce qui m'encourage aussi est le fait qu'Affilias, travaille sur ce projet. On va réunir nos capacités dans le continent, et en ce moment on a des fournisseurs de registre qui viennent fournir des services d'habitude, qui nous disent qu'ils vont se charger du problème, qu'ils vont s'occuper des services, qu'on doit leur donner le nom et c'est tout. Ils font ce qu'ils veulent, ils ne développent pas nos capacités. Parce qu'ils le font eux mais derrière nous. Ce n'est pas l'approche que l'on a en ce moment ; on cherche à former les personnes. C'est une nouvelle approche qui cherche à inclure d'autres personnes, et j'aime bien cette approche, c'est encourageant parce que ça nous montre que ce n'est pas une question de monopoliser le marché. C'est un marché toujours profitable même si on forme les personnes pour que chacun sache fournir des services DNS secondaires. Mais on ne connaît pas les personnes parfois, le fait de savoir qui s'est ; nous encourage. Si on voit qu'il y a une personne qui travaille qu'on connaît, c'est encourageant. J'ai dû répondre à un commentaire sur 100 000 postes de travail, parce que je doute que l'industrie de DNS ait développé 100 000 postes de travail dans toute la planète. On aborde des problèmes comme les banques, l'assurance ; en fait, on devrait parler de l'industrie de DNS qui devrait fonctionner en Afrique. Et de ce point de vue alors, aborder la banque et les assurances ; c'est là qu'il faut qu'on travaille.

Alors les registres Africains et les bureaux d'enregistrements Africains ne doivent pas aller voir un centre de données des Etats-Unis ou de

l'Europe, parce qu'ils ne peuvent pas trouver le niveau de services adéquat dans leur propre pays, ou leur propre continent. Les fournisseurs de connexion devraient pouvoir le faire eux même au niveau local. Et moi je suis un fournisseur de connectivité. On doit donc fournir les niveaux de services suffisants pour garantir que ces centres de données soient connectés assurant que les consommateurs puissent l'avoir, et c'est une grande occasion pour les bureaux d'enregistrements d'Afrique pour ce qui est des paiements et l'espace des paiements. En ce même moment, on a pleins de programmes qui surgissent en Afrique. Et je pense que se ne sera pas négatif, je pense que c'est fantastique pour les personnes en Afrique qui veulent s'engager, qui veulent travailler, qui ne veulent pas avoir à suivre tout le processus d'accréditation pour devenir des bureaux d'enregistrements. On a presque tous les avantages et aucune des défaillances que connaît un revendeur. Et le fait que pour être un bureau d'enregistrements en Afrique, vous devez avoir la capacité d'interagir avec les systèmes de paiements locaux et c'est un autre domaine, je suis malheureux de voir que l'on n'a pas ici avec nous la Docteur ; parce qu'elle s'occupe de l'électricité, des communications. Tout cela a trait aussi au système bancaire et de communication parce que certains Pays Africains n'ont pas ces facilités. Il ne s'agit pas seulement d'argent, il y a très peu d'Africains qui ont des cartes de crédit, et c'est le moyen le plus utilisé pour faire des paiements.

Mais il y a eu une énormes innovation en Afrique ces 10 dernières années, on commence à faire des paiements à partir des portables ; il y a d'autres systèmes de paiements qui commencent à être intégrés au système. Ce sont des paiements nationaux uniquement parce que c'est

lié au réseau portable, mais c'est une occasion unique pour pouvoir ouvrir les barrières actuellement dû au manque de cartes de crédit, et même si les cartes de crédit ne peuvent pas être utilisé hors de l'Afrique, parce qu'il y a une perception du faite qu'il y a beaucoup de fraude. On ne doit pas s'en servir hors du continent, certains collègues me disent qu'ils ne peuvent pas se servent de leurs cartes de crédit pour faire des commandes hors de l'Afrique ou même hors du pays. Je pense que c'est ça la vraie différence, je pense que c'est là ou les grandes opportunités se trouvent. C'est le fait d'inviter les fournisseurs de parties à nous rejoindre, c'est le bénéfice pour que les fournisseurs des centres de données veulent développer des centres de données il faut que tout le monde sache ; qu'un pays Européen ou un Pays Américain ne peut pas opérer dans votre pays parce que ce n'est pas un système de paiement basé sur les cartes dites standards, et vous êtes le seul à pouvoir saisir le système que vous avez. Et alors vous aurez une chaîne d'effets domino tel que les bénéfices, vous verrez vont aussi atteindre les personnes engagés.

CHRISTOPHE MONDINI:

Oui en fait, cela nous ramène au point sur le potentiel de l'Afrique pour les solutions entrepreneuriales dans des domaines, et pour les développer dans l'espace IANA. J'ai promis qu'on allait faire un suivi près des créneaux temporaires que l'on allouait à chaque point ; alors PIERRE BONIS va nous parler puis on va conclure cette partie de la séance.

PIERRE BONIS:

Je vais être bref, parce que vous avez assez discuté cette idée déjà. Mais je voudrais reprendre l'automatisation des registres, parce que vous avez pu avoir pleins de bureaux d'enregistrements et c'est bon d'avoir davantage des bureaux d'enregistrements. Mais l'interface entre le bureau d'enregistrements et le registre, ne peut pas être manuelle. S'il est manuelle et qu'elle n'est pas bien opérée elle sera défectueuse, alors les registres Africains vont vendre des TLD non Africains et une partie de la richesse ira ailleurs ; bien sûr un bureau d'enregistrements doit vendre tous les TLD qu'il peut vendre. Mais s'il peut vendre aussi le code de Pays tant mieux, le CC. Il y a du travail à faire dessus, il y a de nouvelles solutions qui sont de ne pas sensibiliser toutes les opérations de registre de l'extérieur, et des systèmes qu'ils peuvent être déployés simplement. Et on avait une proposition qui était faite, qui était d'organiser une session pour discuter, avec la plus part des industries qui vendent ou qui octroient les systèmes d'automatisation des registres. Pour que les CC fassent leur choix, pour qu'ils sachent à un niveau technique ; comment sa fonctionne, si s'adapte mieux à leurs nécessités et pour qu'ils puissent rentrer chez eux avec une idée claire du système qu'ils veulent déployer. Je pense qu'il s'agit ici de 5,6 même 7 leaders de l'industrie, et ce n'est pas difficile à organiser. Et parmi les solutions que l'on peut déployé dans les registres on n'a aussi, des solutions Africaines qui ont été fabriquées et développées en Afrique. Il y a une solution que je voulais mentionner, je dirais tout court que ça été développé en coopération entre le Sénégal, la Cote d'ivoire et le Madagascar. Et c'est une solution qui fonctionne ; bien sûr on a d'autres systèmes, on a le système Sud-Africain aussi. Mais vous avez pleins de facteurs ici disponibles donc, il faut les partager et s'engager. C'est même l'engagement qu'a fait AfriNIC, si vous voulez automatiser votre

registre ils ont dit on va vous aider. Choisissez ce que vous voulez, on va vous aider. Que ce soit pour faciliter l'échange d'expérience entre registres qui s'en sert déjà, ou qui veulent s'en servir ou à un niveau technique.

CHRISTOPHE MONDINI:

Oui c'est merveilleux! Que l'expression est là, c'est à notre portée simplement de réunir les différentes parties. Donc je vais maintenant passer la session à la partie de synthèse ; mais je voulais mentionner cette focalisation sur l'automatisation, la formation d'un observatoire, qui réunit les données. Donc la prochaine fois que l'on se réunit dans les prochains mois, ou l'année prochaine, on aura les mêmes sortes de données qu'ont les CC, les registres et les bureaux d'enregistrements partout en Afrique.

Le mentorat qu'Affilias a offert, et les partenariats qu'ils ont déjà établis sont bons. Et apparemment, on fait des progrès, et bien sûr il reste beaucoup de travail à faire, on a des défis finaux pour l'accréditation d'ICANN, on a des défis d'assurance, défis de finances. Mais on a une approche collective pour les institutions.

Je n'ai pas encore desserré ma cravate parce que j'ai le micro, accroché là-dessus mais je pense qu'on beaucoup travailler de toute façon. Alors je voudrais que chacun de vous me dise comment vous sentez dans cette étape de développement de DNS en Afrique? En un mot PAULOS.

PAULOS NYIRENDA:

Merci Chris! L'un des défis les plus grand qui a été identifié était peut être un bon point de synthèse et c'est ce défi de développer des capacités appropriées pour les registres, les bureaux d'enregistrements et pour l'industrie des DNS, pour garantir les capacités et des services pour l'industrie. Pour ce qui est des TLD, on a travaillé pour développer les capacités, à travers la formation, les opérations du bureau d'enregistrements. Mais cette semaine, le vrai défi a été le fait qu'on doit agrandir ce genre d'initiatives pour couvrir d'autres aspects telles que la gouvernance des TLD.

Le renforcement des compétences est très important, la plus part des registres sont à un niveau qui ne garantit pas un service durable ; et c'est là qu'on doit se centrer, on doit avoir davantage de partenariats dans ce secteur. Merci.

MOUHAMET DIOP:

Merci, si on prenait 2minutes pour parler de la création de poste emploi et pour considéré l'industrialisation dans le secteur, je pense ; pour reprendre mon commentaire ; que c'est trop enthousiaste de croire qu'on peut créer 100 000 postes de travail dans l'industrie de DNS, on va prendre un exemple dans 30 secondes, pour vous expliquer comment est ce qu'on peut créer des postes de travail.

Si l'industrie des noms de domaines fonctionne bien, et si on a une bonne position technique, si on a des équipes techniques et un DNS peut être opérer par 2 personnes par Pays, si on parle personnes et de revendeurs on peut créer pour vendre les noms de domaines, combien de personnes du coté de la mercatique peuvent entrer dans cette

organisation pour faire la publicité et pour amener cela dans le marché?
Et combien d'avocats, de personnes peuvent travailler pour les noms de domaines?

CHRISTOPHE MONDINI: Vous savez, il y a un grand débat sur les chiffres, vous allez sans doute en parler avec PIERRE.

MOUHAMET DIOP: Oui mais je ne parle pas du personnel, je parle des implications techniques, c'est simplement parce que nous croyons fermement que si le DNS fonctionne bien, et que le ccTLD que j'opère fonctionne bien ; dans le cadre des systèmes de noms des domaines, cela va générer des postes de travail pour les jeunes mais aussi, pour les personnes qu'on est entrain de former qui travaillent dans le secteur de la mercatique, de l'économie, des lois, dans l'art. Ils veulent vendre leurs produits, ils veulent avoir des personnes qui travaillent en ligne, qui les aident à faire leur travail. Et si on travaille de façon adéquate on va pouvoir s'occuper, générer des opportunités.

CHRISTOPHE MONDINI: Merci! je sais qu'on a pas vraiment le temps ;on n'a ici plein de personnes qui veulent savoir qui a gagné le prix alors s'il vous plaît on va applaudir nos participants du panel et je vais passé la parole à PIERRE encore une fois pour qu'il amène dans la prochaine partie de cette séance.

PIERRE DANDJINOU: Oui merci! On va passer à la dernière partie, c'est ALAIN qui devrait parler d'un projet spécial, ALAIN vient pendant 2 secondes et on continuera plus tard.

ALAIN: On voulait dire aux personnes que pour l'atelier des DNS, on va prendre les activités pendant une heure et demi pour travailler sur les activités de DNSEC, donc venez y et on pourra interagir et discuter davantage merci.

PIERRE DANDJINOU: Merci Alain, on passe maintenant à la dernière partie, et je voudrais demander au comité de travail, les membres du comité de travail sur la scène je les invite ; venez s'il vous plait. STEVE était dans la salle il va vous rejoindre, parce que c'est STEVE qui va donner les prix. Mais puis que c'était le travail du comité, je voudrais que tout le monde vienne sur scène.

INTERVENANT ANONYME: Bien nous en sommes maintenant au moment de la récompense de noms de domaines d'Afrique et donc tous les candidats qui ont participé, je vais vous demander d'approcher ; nous avons juste 10 minutes pour faire ça, donc il faut être à l'heure. Si vous me permettez je vais accélérer un tout petit peu les choses, donc mon premier commentaire, c'est d'abord de remercier ICANN pour cette initiative, et

d'abord je veux remercier GRADY, FADI, STEVE pour ces initiatives surtout. Ensuite, ISOC a aussi été très très important, ils nous ont soutenus, sans eux, cette activité n'aurait pas été possible. De nouveau: merci, merci DARWIN, merci à tous nous voulons vous remercier en espérant que l'année prochaine et vous offrirez de nouveau votre soutien. Bien maintenant nous devons remercier les personnes qui ont participé, les différents candidats qui ont participé. C'était une activité difficile, on a eu 10 participants et, donc on les reverra on les félicite tous, ils ont participé donc bravo. On les applaudit pour leur participation.

Et maintenant comme vous le voyez, les collègues sont déjà là, je voudrais les remercier pour efforts et leur présence donc de nouveau on les applaudit bien merci..

Alors maintenant, tous les candidats, tous les participants vont recevoir un certificat du comité de récompense en reconnaissance de leur participation de l'industrie des noms de domaines 2013, et donc nous remercions d'avoir participé à ce concours, d'avoir rempli les questionnaires. Et vraiment bravo, bravo à tous. Donc tout le monde va recevoir un certificat comme quoi ils ont participé et contribué à ce processus pour créer une industrie du DNS plus solide en Afrique. Et maintenant, je vais remettre cette récompense au gagnant! Et comme je ne vois pas STEVE ou FADI qui devraient être présent pour assister à cette remise de prix. Je vais donc inviter STEVE et (nom inaudible) à venir m'accompagner donc pour remettre donc cette récompense au gagnant. Et comme on le fait en générale.

Ok alors, nous commençons ; il s'agit d'un bureau d'enregistrements qui vient d'être accrédité, mais c'est un bureau qui existe depuis au niveau local. Donc ce bureau d'enregistrements a contribué à l'implémentation locale de l'IPP, du registre, et a participé aux activités de la communauté locale. Et donc nous voulons vraiment reconnaître d'abord leurs paramètres et leurs contributions pour l'Afrique et pour la région.

Donc le représentant de DIAMATRIX s'il vous plait veuillez venir recevoir la récompense. PIERRE.

REPRESENTANT DIAMATRIX: Merci beaucoup de la part de DIAMATRIX! C'est probablement le bureau d'enregistrement accrédité par ICANN le plus récent, il y a quelques mois donc nous avons été accrédités par ICANN et nous avons parlé du panel Africain. Je pense que le secteur local ici en Afrique a beaucoup de choses à faire. L'Afrique va s'ouvrir au monde d'internet dans les années avenir et ; nous avons donc beaucoup de choses à réaliser.

NII QUAYNOR: Bien! Nous continuons, nous avançons avec le deuxième prix pour donc toujours le registre de la région. Donc cette récompense de registre va être remise à un ccTLD qui est reconnu ici, ah ça change tout

Donc ce deuxième prix, va donc être remis à ce ccTLD qui a été reconnu pour sa structure de bonne gouvernance, la structure de bonne gouvernance qu'il possède. Et donc, il a été reconnu parce qu'il avait développé et maintenu des structures de bonne gouvernance ; ce

registre, ce n'est pas le plus grand registre du continent Africain, mais c'est un registre qui vraiment promet et il a été reconnu comme ayant le plus grand nombres de bureau d'enregistrements auxquels il fourni des services et qui fournissent à leurs tour des services à des registres pour ce registre. Et donc ce registre s'appelle: TZ.

Donc venez, accompagnez moi pour remettre cette récompense au représentant de TZ, madame.

REPRESENTANT TZ:

Je voudrais remercier tous les membres de l'industrie au niveau du continent parce que, cela a été possible grâce à la collaboration de ses acteurs. Au niveau du pays je veux remercier aussi PPP, le secteur privé de Tanzanie, et je pense que, il faut remercier aussi le représentant de notre gouvernement qui est assis la bas je pense qu'il pourrait venir et ici on prendra une photo tous ensemble ; il y a donc un membre et du gouvernement et du régulateur, nous avons collaboré avec AfTLD depuis 2009, et à travers cette collaboration avec ISOC, ICANN A, et différents acteurs nous avons pu parvenir à être reconnu à ce niveau ou nous sommes reconnu pour nos efforts. Donc nous allons continuer à travailler et essayer de faire encore mieux dans le futur.

NII QUAYNOR:

Bien merci beaucoup, nous aurons le temps après de prendre quelques photos, nous sommes un tout petit peu en retard donc il nous faut nous dépêcher ; et maintenant nous arrivons à la dernière récompense donc le gagnant de cette récompense je voudrais que STEVE m'accompagne

ici, alors nous allons remettre le prix ; nous avons déjà fait le prix du bureau d'enregistrements, et le prix pour les registres. Et donc ce bureaux d'enregistrements que nous allons récompenser maintenant, est le premier bureau opérationnel de l'Afrique. Et ce bureau d'enregistrement est connu, parce qu'il promeut des contenus locaux, il a contribué de manière signifiante, de manière importante à la création de cet environnement en Afrique concernant les contenus locaux, et le leader de cette organisation a vraiment un leadership important dans la communauté d'internet entière dans son ensemble et c'est quelqu'un de vraiment très important et nous le remercions pour ses efforts. Et donc nous parlons maintenant de KHEWEUL qui va venir recevoir son prix.

STEVE CROCKER:

Je dois dire ce n'est pas juste, parce que MOUHAMET est un vieil ami à moi et c'est vraiment un grand grand plaisir! Voila il y deux choses, ici nous avons donc la récompense que toutes mes félicitations.

MOUHAMET DIOP:

Merci. merci beaucoup c'est un grand honneur pour moi de recevoir cette récompense, je voudrais faire passer un message à la jeune génération, et à ses représentants qui sont la salle. Tous les pionniers essayent de former, de permettre à l'Afrique de participer à cette révolution globale. Nous sommes tous très heureux de vous et nous voulons vraiment continuer à participer dans ce sens. Je ne suis pas un expert de DNS, mais je pense qu'il faut montrer aux jeunes leaders que vous devez nous suivre on a besoin de vous, l'Afrique a besoin de vous,

du secteur de l'industrie du DNS a besoin de vous. Donc je voudrais remercier les membres de ma compagnie qui ont consacré des longues heures pour satisfaire les Sénégalais et notre clientèle en générale. Bien merci à vous tous merci.

NII QUAYNOR:

Bien maintenant nous en sommes à la fin de notre remise de prix, et c'est le dernier prix il s'agit, d'un prix pour le registre. Et ce registre est reconnu en tant que registre présent sur le continent et il est l'un des premier qui a travaillé dans le secteur des ccTLD, c'est un des registres qui est le plus efficace et le plus présent au niveau de notre continent. Il s'agit de ccTLD point ZA (ccTLD.ZA). Et je vais demander maintenant à ZADNA et à ZDCA le représentant de ce registre de venir recevoir leur prix.

STEVE CROCKER:

Bien alors, j'ai le plaisir de vous remettre cette récompense à tous les deux, se sera un défi pour vos compétence de partager cela. Et je vous félicite, je vous remercie pour tout ce que vous avez fait ; bravo! Pour le bon travail que vous faites merci.

INTERVENANT ANONYME:

Merci, merci à tous je voudrais remercier les sponsors et le panel d'évaluation, c'est un grand honneur pour notre registre et pour notre espace qui s'appelle « ZA namespace » et je pense que c'est vraiment un témoignage pour tout le travail que nous avons réalisé, et l'innovation qui a été apportée à notre site. C'est un registre d'une

grande importance, nous offrons des services noms de domaines, donc je vais remercier ici, toute notre clientèle, toutes les personnes qui travaillent avec nous. Merci. Au nom de notre organisation

Bien en tant que régulateur, je crois que je vais laisser mon collègue parler, mais je veux quand même pour cette récompense qui m'a été remise, remercier mon co-directeur au niveau de ZA ; c'est un chemin difficile comme je l'ai dit, un long chemin que nous avons dû parcourir mais nous en sommes je dirais qu'à la moitié du chemin à nouveau, je dirais merci beaucoup à tous et je dis merci beaucoup deux (02) petites annonces ; la première c'est qu'on va prendre une photo de groupe, des candidats, et des personnes qui ont reçu des récompenses, des personnes qui ont reçu leur prix. Ensuite, la deuxième chose, il y a pour ceux qui ont gagné cette récompense un chèque aussi de 5000 dollars pour chacune de ces personnes donc bravo! On les applaudit.

Donc bravo! Merci PIERRE, merci félicitations à tout le monde et surtout au forum, aux sociétés d'internet qui ont tout organisé, qui ont organisé tout cela.

Bien on fini! Donc la photo de groupe, où est ce qu'elle va être prise?
Bien merci!